

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



La fin du mal

Le destin du diable est scellé depuis déjà très longtemps. Au jour du jugement, celui qui est assis sur le trône dira à ceux sur sa gauche : "Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges" (Mt 25.41). Nous voyons donc que la géhenne est un endroit prévu dès l'origine spécifiquement pour Satan, comme le ciel pour les justes (Jn 14.1-3).

L'histoire d'Apocalypse 20 est celle de Satan envoyé dans ce lieu préparé pour lui. Ses complices sont déjà tombés, comme nous l'avons vu plus tôt ; mais cela n'a pas mis fin au mal. Aucune victoire sur le mal n'est envisageable avant la destruction de la source de ce mal. Vous pouvez balayer les toiles d'araignées à longueur de journée, si vous ne tuez pas la bestiole, vous aurez toujours ses toiles.

Au début d'Apocalypse 20, nous avons vu le diable lié ; à présent, il est éliminé. Il est impossible de décrire cet événement avec des paroles. Les murs d'un journal local sont tapissés par des pages de couverture mentionnant les gros titres sur des événements majeurs du passé. On voit ici : "LA GUERRE EST DECLAREE" et là "L'ARMISTICE EST SIGNEE". On voit encore : "L'HOMME MARCHE SUR LA LUNE". Si Apocalypse 20 était imprimé en journal, on

verrait en grosses lettres à la une : "SATAN VAINCU !". Combien ce serait une nouvelle ravissante pour chaque enfant de Dieu !

Puisque cette leçon concerne toujours le chapitre 20, nous devons traiter encore plusieurs questions complexes. Mais nous voulons garder à l'esprit le but de ce chapitre, qui est de dire à Satan : "Au revoir, et bon débarras !"

LE "POURQUOI" INEXPLICABLE (20.1-3, 7-8)

Le centre de notre leçon se trouve aux versets 4-6. Mais regardons l'image présentée aux premiers versets de ce chapitre :

Puis je vis descendre du ciel un ange qui tenait la clef de l'abîme et une grande chaîne à la main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, qu'il ferma et scella au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps (vs. 1-3).

Plus tard, au verset 7, nous lisons : "Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison". Notons que Satan ne fait pas la belle, mais que le Seigneur le libère¹. Cette déclaration extraordinaire a donné lieu à un

¹ Encore une fois, le texte de l'Apocalypse annonce que Dieu est maître, quelles que soient les circonstances.

déluge d'interrogations, dont la plus troublante est celle-ci : "pourquoi ?". Quel dessein divin peut se cacher derrière cette libération² ?

Les commentateurs sont presque tous d'accord sur ce passage, ce qui est rare dans l'Apocalypse. A la question "pourquoi ?", on répond généralement : "Impossible de savoir." Donald Guthrie écrit : "Cette brève permission constitue l'un des épisodes les plus mystérieux d'un livre déjà plein d'énigmes³." Frank Pack observe : "Pourquoi [Satan] doit être relâché 'pour un peu de temps' demeure un mystère pour tous les commentateurs⁴." Quelques auteurs essaient d'en trouver l'explication, d'autres décident qu'il faut attendre pour comprendre ; mais la plupart acceptent qu'ils ne peuvent pas vraiment savoir.

Si la spéculation vous intéresse, en voici quelques possibilités : peut-être que Dieu relâchera Satan afin d'éprouver l'humanité, comme il a éprouvé Job (Jb 1 ; 2) et comme le diable voulait éprouver Pierre (Lc 22.31). La libération de Satan expliquera peut-être pourquoi, lorsque Jésus reviendra, il aura du mal à trouver de la foi sur la terre (Lc 18.8). Puisque Satan a imité d'autres attributs divins, peut-être s'agit-il ici d'imiter la seconde venue (imitation permise par Dieu pour en démontrer l'absurdité). Peut-être cette permission de Satan est-elle accordée pour rappeler aux chrétiens qu'ils ne doivent surtout pas baisser leur garde (1 P 5.8). Peut-être Dieu relâchera-t-il Satan et le mettra-t-il au défi de faire de son mieux, afin d'exposer la faiblesse innée du diable face à l'Éternel. Certaines de ces suggestions semblent peu probables, alors que d'autres sont finalement plausibles ; mais toutes tombent inéluctablement dans le domaine de la conjecture.

La plupart des suggestions proposées ci-dessus se basent sur l'idée que le diable doit être relâché peu avant la seconde venue du Christ. Est-il possible qu'une partie de la difficulté de ce passage se cache dans sa chronologie ?

LE "QUAND ?" SANS IMPORTANCE (20.3, 7)

Un problème — tout de même majeur —

dans cette permission accordée à Satan est le fait que dans la vision le "peu de temps" (v. 3) se situe après les mille ans. Satan est lié pendant mille ans, alors qu'en même temps les saints martyrs règnent. Puis soudain, quand tout semble bien avancer, le diable est libre et voué à ses méfaits habituels.

Nous devons sans doute adapter notre manière de voir le temps dans ce passage. Souvenons-nous qu'il s'agit d'une vision et d'un langage symbolique. Dans un tel contexte, devrions-nous penser en termes d'un temps littéral très long suivi d'un temps littéral très court ? Les mille ans, nous l'avons vu, sont plus un concept qu'une période chronologique. Ceci est également vrai concernant le "peu de temps". Quel est donc le concept véhiculé par ce court laps de temps ? Voici quelques possibilités :

Comme nous l'avons vu dans une autre leçon, il s'agit peut-être d'établir un contraste entre le "peu de temps" et les "mille ans". La permission accordée à Satan est courte et insignifiante comparée à la période pendant laquelle il est lié. Satan est toujours limité par décret divin ; tout ce qu'il fait est contrôlé par Dieu.

Il est possible que l'expression "un peu de temps" signifie la même chose ici qu'en 12.12 : "car le diable est descendu vers vous, plein de fureur, sachant qu'il a peu de temps". Ces paroles suggèrent que Satan sait que ses jours sont comptés. Le chapitre 12 avait démontré que Satan était l'ennemi ; le chapitre 20 le dépeint comme l'ennemi lié. Dans les deux cas, nous constatons son intention de faire tous les dégâts possibles pendant le "peu de temps" qui lui reste.

Cette expression peut également signifier que certaines occasions se présenteront quand les limites imposées sur le diable seront momentanément supprimées⁵. Nous avons vu que Satan est lié par la croix et par l'Évangile. Mais que dire des époques et des lieux où l'Évangile n'a pas été prêché, où les gens n'ont pas eu l'occasion d'entendre l'histoire de la croix ? Il est triste de constater que de telles circonstances ont existé, qu'elles existent encore aujourd'hui et

² Le mot traduit par "il faut", au verset 3 vient du grec *dei*, qui indique une nécessité morale. ³ Donald Guthrie, *The Relevance of John's Apocalypse* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 102-103. ⁴ Frank Pack, *Revelation, Part 2, The Living Word Series* (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 52. ⁵ Les rigides préteristes sont convaincus que le "peu de temps" se réfère aux périodes de persécutions même après la victoire du christianisme sur l'Empire romain.

qu'elles existeront toujours dans le monde. Dans ces cas précis, il semblerait que Satan garde un contrôle sans limites sur le cœur et la vie des gens.

Avant de quitter ce sujet, considérons une dernière possibilité. Nous observons que, selon les versets 5 et 7, les mille ans seront "accomplis". Il a déjà été proposé que ce terme appliqué aux mille ans suggère "la fin de cet âge, lorsque Jésus reviendra, quand les morts seront ressuscités et quand tout le monde sera jugé". Si tel est le sens du terme au verset 5, cela peut être son sens au verset 7 également. Cela voudrait dire que le "peu de temps" ne représente pas une période de temps juste avant le retour du Christ, mais plutôt un événement très rapide au moment de la seconde venue. En d'autres termes, le diable est relâché pour être détruit. On pourrait appeler cela "le jour du jugement du diable".

A ceci, on peut objecter que dans la vision le

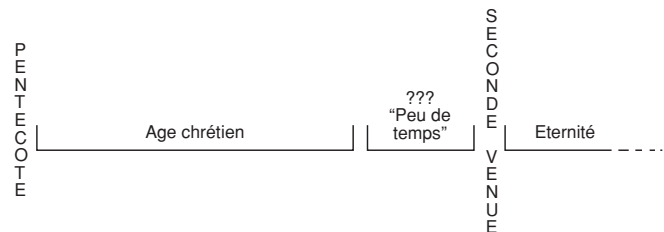
temps passe et Satan continue de tromper les nations et de rassembler une armée venue des quatre coins de la terre. Il ne faut pas oublier pourtant qu'il s'agit de symbolisme. Le temps tel que nous le connaissons n'y est peut-être pas du tout concerné. Les symboles ont peut-être pour but de nous montrer que les mille ans n'ont rien changé au diable (il demeure un menteur et l'ennemi de Dieu), et qu'il mérite donc l'étang de feu.

Faisons donc trois remarques pour répondre à la question de la chronologie. (1) Il n'est pas nécessaire de saisir toutes les possibilités proposées concernant le "peu de temps". (2) L'existence de plusieurs possibilités démontre que nous ne pouvons émettre de certitude au sujet de ce "peu de temps" de Satan. (3) Toutes ces possibilités nous disent que la chronologie n'est pas ce qui est le plus important dans le message du Saint Esprit ici. Le "pourquoi?"

Quelques pensées sur le "peu de temps"

Il est difficile de ne pas aborder Apocalypse 20 en termes de temps. Mais les commentateurs qui insistent sur le fait qu'il ne faut pas prendre les "mille ans" littéralement, considèrent toujours le "peu de temps" de Satan comme une période littérale qui doit avoir lieu à la fin de l'âge présent.

Il y a 50 ans, les opposants au prémillénarisme disaient généralement que les mille ans étaient l'équivalent de l'âge chrétien. Cette approche comporte un très fort élément de vérité¹, mais aussi un problème précis : la plupart des exégètes sont d'avis que l'âge chrétien continuera jusqu'au retour de Christ, mais le "peu de temps" de Satan doit avoir lieu juste avant ce retour². Si le "mille ans" est en effet l'âge chrétien, où mettre ce "peu de temps" ? Dans le passé, si on mentionnait ce court laps de temps, on l'appelait tout simplement "une courte période de temps à la fin de l'âge chrétien". Mais notons que le texte dit que cette période viendra après les mille ans. Ainsi, le peu de temps doit représenter une période qui viendra après l'âge chrétien mais avant le retour de Christ, comme vous pouvez le constater sur le schéma de droite.



Voyez-vous le problème ? Si l'on considère que les mille ans sont l'âge chrétien, on ne peut pas considérer qu'il s'étend jusqu'au retour de Christ. Voilà la raison de l'accent mis (dans d'autres leçons) sur le fait que l'expression "mille ans" désigne plus une "plénitude" qu'une période de temps. Voilà aussi la raison pour laquelle j'ai insisté sur le fait que "les mille ans sont la période pendant laquelle Satan est lié et les morts en Christ vivent et règnent — et c'est maintenant."³ L'âge chrétien, c'est maintenant, en effet ; et pourtant, le dire ainsi est une manière d'établir un contraste subtil mais important avec ceux qui maintiennent que les "mille ans" égalent l'âge chrétien.

¹ Je ne propose pas ici une autre interprétation, mais une autre manière de dire la même chose, de façon à éviter certaines difficultés. ² Au retour de Christ, le jugement aura lieu et les méchants seront envoyés dans la géhenne (20.11-15). Satan aussi sera jeté dans la géhenne à peu près en même temps (20.10). Ce "peu de temps" qui précède son départ dans la géhenne (20.7-9) doit donc forcément précéder la seconde venue de Jésus. ³ Voir le premier article dans ce numéro.

ou le “quand ?” du destin du diable n’est pas ce qui compte le plus. C’est son destin lui-même que nous voulons constater.

CE QUI EST ESSENTIEL (20.7-10)

Le diable séduit

Selon les statistiques, aux Etats-Unis plus de la moitié des prisonniers sortis du milieu carcéral après avoir purgé leur peine se retrouvent un jour en prison. Dans la vision de Jean, Satan passe mille ans en prison, mais il n’apprend rien ; dès sa sortie, il recommence exactement comme avant. “Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison, et il sortira pour séduire les nations” (vs. 7-8a).

Les “nations” se trouvent “aux quatre coins de la terre”, une terminologie qui décrit non pas une distance mais une universalité. Puisque “quatre” est le chiffre de l’humanité, ce passage parle de pays sur toute la planète.

Le texte identifie les nations comme “Gog et Magog” (v. 8b). Ces noms étranges sont devenus partie intégrante du folklore autour de la bataille imaginaire appelée “Harmaguédon”. Bien que ces deux noms nous semblent redoutables, les chrétiens bien informés du premier siècle les connaissaient bien, car ces termes étaient “gravés (...) profondément et mystérieusement dans la pensée juive”. Magog était l’un des fils de Japheth (Gn 10.2 ; cf. aussi 1 Ch 1.5). De toute évidence, la descendance de Magog s’est développée en une nation du même nom (Ez 38.2 ; 39.6). “Gog” était l’un des fils de Joël (1 Ch 5.4). Pour des raisons inconnues, le prophète Ezéchiel emprunta les deux termes, utilisant Magog comme symbole des forces alignées contre Israël⁷, et Gog comme chef de ces forces (Ez 38.2)⁸.

Plusieurs auteurs non-inspirés de littérature apocalyptique assimilèrent le langage d’Ezéchiel et employèrent les deux noms dans un sens général pour se référer aux ennemis du Messie.

C’est dans ce sens général que les deux noms sont utilisés en Apocalypse 20.8. Ils ne décrivent pas des nations particulières qui auraient existé à l’époque de Jean ni même à notre époque. Il s’agit plutôt de noms symboliques employés pour décrire tous ceux “qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n’obéissent pas à l’Évangile de notre Seigneur Jésus” (2 Th 1.8). Jim McGuiggan dit : “C’est tout le monde, mais ce n’est personne en particulier⁹.” Selon G. B. Caird, “Tous ceux susceptibles de porter le chapeau de Gog peuvent le faire¹⁰.”

Ce passage nous dit que le diable trouvera toujours quelqu’un pour l’aider. Ses deux alliés principaux — la bête et le faux prophète — ont peut-être été vaincus, mais cela n’arrêtera pas Satan, qui n’a fait qu’aller recruter Gog et Magog.

Au sujet de la prophétie d’Ezéchiel, il faut également savoir que l’accent fut mis sur la colère de Dieu déversée sur Gog et Magog (cf. Ez 39.6, par ex.). Ainsi, en Apocalypse 20, non seulement ces deux noms identifient-ils deux ennemis de Dieu, mais ils désignent en même temps deux ennemis qui seront bientôt vaincus.

Le diable est décidé

Satan séduit les nations “afin de les rassembler pour la guerre” (v. 8c), la même guerre mentionnée en 16.14-16 et 19.19, celle de la “bataille” décisive entre le bien et le mal¹¹.

Selon le verset 8, le “nombre” des troupes rassemblées par Satan est “comme le sable de la mer”. Nous devons donc imaginer, dans ce passage qui approche de son dénouement, l’armée la plus massive possible, dont les soldats “s’avancent sur toute l’étendue de la terre” (v. 9a - FC).

Ces assaillants “investirent le camp des saints et la ville bien-aimée” (v. 9b). Le “camp” et la “ville” ne désignent pas deux groupes différents ; ce sont deux manières de décrire le peuple de Dieu. Homer Hailey écrivit que “les deux termes suggèrent des aspects différents du

⁶ William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 194. ⁷ Il est possible que Magog se soit opposée à Israël dans un incident qui n’est pas relaté dans la Bible. Ou peut-être le nom a-t-il été choisi parce que Magog était loin d’Israël et qu’elle était donc considérée comme une entité inconnue. ⁸ Beaucoup de commentateurs sont d’avis que dans Ezéchiel 38 et 39 “Gog” est Antiochus Epiphane, le chef syrien haï d’Israël pour avoir profané le temple de Jérusalem. Ses actions provoquèrent la révolte des Maccabées et une courte période de liberté pour les Juifs entre les deux testaments de la Bible. D’autres commentateurs considèrent qu’Ezéchiel pensait plutôt à l’ancienne Babylone. ⁹ Jim McGuiggan, *The Book of Revelation*, Looking Into the Bible Series (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 304. ¹⁰ G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 256. ¹¹ Nous avons vu précédemment que les trois récits de cette bataille décrivent la même guerre. Considérez aussi que Gog et Magog paraissent dans le deuxième récit, au chapitre 19.

même groupe, l'Église du Seigneur¹²." Henry Swete dit que "le camp des saints et la ville bien-aimée sont deux aspects du même corps, l'Église universelle¹³." Selon le chapitre 12, le dragon était "plein de fureur" et il "s'en alla combattre le reste de ses descendants, ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et sont fidèles à la vérité révélée par Jésus" (v. 17). Jusqu'à la fin, les disciples seront l'objet de la haine de Satan et de l'amour de Dieu.

Le terme "camp" suggère une responsabilité ; il nous rappelle le séjour des Juifs dans le désert (cf. Hé 13.11, 13). Il nous rappelle également que nous sommes des exilés dans un pays étranger (Hé 11.13)¹⁴. Le mot "ville" suggère une récompense : pour les Juifs, la "ville bien-aimée" était Jérusalem, mais les chrétiens se sont approchés "de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste" (Hé 12.22 ; cf. aussi Ga 4.26), là où ils trouvent une véritable communion avec le Seigneur.

Imaginez le camp et la ville investis par les formidables forces de Satan. D'un point de vue humain, les chances de s'en sortir semblent absolument nulles. Si le lecteur ne ressent pas ce manque total d'espoir, il ne pourra apprécier la suite du texte. *Satan lance ici sa dernière grande offensive contre le peuple de Dieu.*

Le diable est vaincu

Au moment où les forces du diable s'apprêtent à porter le coup fatal, "un feu" descend du ciel et les dévore (v. 9c).

Selon certains manuscrits anciens, ce feu descend "de Dieu"¹⁵. Qu'il s'agisse ou non de la lecture originale, l'idée est correcte. C'est l'Éternel qui "fit pleuvoir" le feu sur Sodome et Gomorrhe (Gn 19.24), qui punit Nadab et Abihou par le feu (Lv 10.1-2) et qui promet d'envoyer le feu sur le Magog d'Ezéchiel (Ez 39.6). De même, un jour le Seigneur viendra "au milieu d'une flamme de

feu, pour punir" (1 Th 1.8).

Notons au passage que, comme cela est le cas dans chaque description de cette "bataille", aucun véritable conflit n'a lieu. Burton Coffman remarque : "Ce n'est pas une bien grande guerre ! Dieu parle et avec une seule décharge de feu, tout est réglé¹⁶." "La puissance de Dieu est si terrible que lorsqu'il veut détruire le mal, ce dernier ne peut pas prétendre lui résister¹⁷."

Le diable est condamné

Voici le destin de Satan lui-même : "Le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles" (v. 10).

Les images de l'Apocalypse nous ont montré le dragon "précipité sur la terre" (12.9), puis jeté "dans l'abîme" (20.3). Dans notre texte, il est finalement jeté dans l'étang de feu (20.10)¹⁸. "Ainsi prend fin l'histoire de cet esprit orgueilleux qui trompait et terrifiait l'humanité pendant si longtemps¹⁹", celui "dont l'image jette son ombre ténébreuse sur toute la longue et tragique vallée de l'histoire humaine²⁰".

Voici quatre remarques sur ce verset avant de le quitter :

(1) *Le diable ne se trouve pas actuellement dans la géhenne.* Il n'y sera jeté qu'à la fin du temps. Bien que ses alliés — comme, en l'occurrence, Rome — sont domptés un à un, Satan sera toujours présent lors du retour du Seigneur.

(2) *Le diable sera jeté dans la géhenne afin d'y être puni.* Selon la pensée populaire, il y serait le maître qui prendrait plaisir à tourmenter les condamnés. Dans son Paradis Perdu, John Milton montra un Satan qui déclare : "Mieux vaut régner en Enfer que servir au Ciel²¹." Milton était certes un grand poète, mais un piètre théologien. Satan n'ira pas dans la géhenne pour y régner ou pour tourmenter, car c'est lui qui sera tourmenté.

¹² Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 398.

¹³ Henry B. Swete, *The Apocalypse of John* (Cambridge : MacMillan Co., 1908, reprint, Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 269. ¹⁴ Certains auteurs disent que, puisque le mot "camp" vient d'un mot grec se référant à un campement militaire, le terme pourrait suggérer la bataille spirituelle engagée par chaque chrétien (Ep 6.10-18). ¹⁵ Martin H. Franzmann, *The Revelation to John* (St. Louis, Mo. : Concordia Publishing House, 1976), 134. ¹⁶ Burton Coffman, *Commentary on Revelation* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1979), 478. ¹⁷ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 233. ¹⁸ Le verbe grec traduit par "jeter" est employé dans chacune de ces références. Les images sont symboliques, bien entendu, mais la progression est intéressante. ¹⁹ Franzmann, 134. ²⁰ Owen L. Crouch, *Expository Preaching and Teaching : Revelation* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1985), 362. ²¹ Cité par James M. Eiford, *Revelation for Today* (Nashville : Abingdon Press, 1989), 99.

(3) *La géhenne sera un endroit horrible.* Ce passage le représente comme un étang de feu et de soufre. D'autres passages la décrivent comme un lieu de "ténèbres du dehors" où il y aura "des pleurs et des grincements de dents" (Mt 22.13). C'est un endroit où le "ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas" (Mc 9.48). H. L. Ellison dit que l'emploi du symbolisme "ne nous donne pas le droit de lui enlever son importance, car le symbole exprime toujours moins que la réalité²²". Lorsque nous lisons les termes terribles utilisés par les Écritures pour décrire la géhenne, nous tremblons devant l'horreur de cet endroit !

(4) *La géhenne durera éternellement.* Certains commentateurs la décrivent comme un lieu d'anéantissement²³, mais le passage dit clairement que Satan et ses alliés "seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles" (v. 10c). Leon Morris remarque que dans cette description "il n'y a ni entracte ni fin²⁴".

Ainsi sera la fin de Satan : la fin de son œuvre, de son influence, de ses séductions, de ses tourments à l'égard de l'humanité.

CONCLUSION

Les trois dernières leçons sur l'une des sections les plus difficiles de l'Apocalypse n'ont probablement pas suffi à élucider toutes les obscurités de ce passage. Vous voudrez sans doute continuer votre étude de ce passage et prier pour que Dieu vous en donne une compréhension toujours renouvelée et approfondie. N'oubliez pas, cependant, que le message ne se trouve pas dans les détails, mais dans le tableau général. Frank Pack résuma ainsi le message d'Apocalypse 20.1-10 :

La vérité principale de ce passage est que ceux qui restent fidèles au Seigneur partagent sa gloire après leur mort, qu'ils savent que la chute de Satan et de ses cohortes est acquise. Lorsque nous invoquons cette grande promesse, nous pouvons vivre dans l'attente de la victoire que le Seigneur nous garantit²⁵.

Un homme parlait avec un trapéziste au sujet du filet tendu sous les voltigeurs. L'artiste reconnut que la présence du filet garantissait qu'ils ne se rompraient pas le cou ; mais il ajouta : "Sans le filet, nous serions bien plus

susceptibles de tomber. Sans lui, nous n'oserions pas faire nos numéros les plus dangereux."

Les assurances telles que celles données en Apocalypse 20.1-10 constituent le "filet de sécurité" offert par Dieu à son peuple. Ce filet permet au chrétien d'accomplir ce qui, autrement, lui serait impossible.

Ces assurances sont là uniquement pour ceux qui y ont droit, c'est-à-dire, pour ceux qui sont les enfants fidèles de Dieu. Si vous n'appartenez pas à Dieu, n'hésitez plus, obéissez-lui dès aujourd'hui !

Questions

1. Pour qui la géhenne fut-elle préparée à l'origine ?
2. Pourquoi est-il nécessaire, pour éliminer le mal, d'éliminer Satan ?
3. Selon vous, pourquoi Satan sera-t-il relâché "pour un peu de temps" ?
4. Puisque les "mille ans" représentent principalement un concept (plénitude), est-il possible que le "peu de temps" décrive également un concept ? Lequel, selon vous ?
5. Donnez les origines bibliques des noms "Gog" et "Magog". Que représentent ces termes en Apocalypse 20 ?
6. Quel est le camp et quelle est la ville mentionnés au verset 9 ? Comment ces deux termes décrivent-ils l'Église du Seigneur ?
7. Dans les deux récits antérieurs de cette bataille, quels combats eurent lieu ? Comment le présent récit confirme-t-il cette analyse ?
8. Qu'arrive-t-il à Satan après la défaite de son armée ? Est-il envoyé dans la géhenne pour y être le superviseur ?
9. Comment éviter de se rendre dans les horreurs de la géhenne ?

Notes pour enseignants et prédicateurs

Voici plusieurs titres possibles pour cette leçon : "La destruction du destructeur" ; "La danse de la mort de Satan" ; "Le destin et la condamnation de Satan" ; "Et bon débarras !" .

²² H. L. Ellison, *1 Peter — Revelation*, Scripture Union Bible Study Books Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1969), 84-85. ²³ Satan sera bien détruit, mais seulement dans le sens où son influence cessera. Lui-même continuera d'exister — dans la géhenne. ²⁴ Morris, 233. ²⁵ Pack, 55.